

Preuve de programmes

Judicaël Courant

Lycée La Martinière-Monplaisir, Lyon

4 mai 2017

Une phrase sibylline

Les invariants de boucles sont introduits pour s'assurer de la correction des segments itératifs.

Une phrase sibylline

Les invariants de boucles sont introduits pour s'assurer de la correction des segments itératifs.

Programme officiel du tronc commun

Une phrase sibylline

Les invariants de boucles sont introduits pour s'assurer de la correction des segments itératifs.

Programme officiel du tronc commun

But de cet exposé

- Donner un peu de contexte
- Montrer la mise en œuvre sur quelques exemples

Plan

1 Introduction

- Motivation : correction des programmes
- Méthodes formelles

2 Logique de Hoare

- Cadre
- Règles
- Résultats théoriques
- Mécanisation de la preuve de programmes

3 Exemples

- Exponentiation rapide
- Recherche du maximum d'un tableau
- Recherche dichotomique

4 Conclusion

Lignes directrices

1 Introduction

- Motivation : correction des programmes
- Méthodes formelles

2 Logique de Hoare

- Cadre
- Règles
- Résultats théoriques
- Mécanisation de la preuve de programmes

3 Exemples

- Exponentiation rapide
- Recherche du maximum d'un tableau
- Recherche dichotomique

4 Conclusion

Quelques bugs célèbres

Bank of Queensland, 2010 terminaux en panne une semaine

Quelques bugs célèbres

Bank of Queensland, 2010 terminaux en panne une semaine

Mars Climate Orbiter, 1999 3×10^8 \$

Quelques bugs célèbres

Bank of Queensland, 2010 terminaux en panne une semaine

Mars Climate Orbiter, 1999 3×10^8 \$

Knight Capital, 2012 10^7 \$ par minute pendant 45 minutes

Quelques bugs célèbres

Bank of Queensland, 2010 terminaux en panne une semaine

Mars Climate Orbiter, 1999 3×10^8 \$

Knight Capital, 2012 10^7 \$ par minute pendant 45 minutes

Vol 501 Ariane 5, 1996 5×10^8 €

Quelques bugs célèbres

Bank of Queensland, 2010 terminaux en panne une semaine

Mars Climate Orbiter, 1999 3×10^8 \$

Knight Capital, 2012 10^7 \$ par minute pendant 45 minutes

Vol 501 Ariane 5, 1996 5×10^8 €

Bug de l'an 2000 3×10^{11} \$ dans le monde

Quelques bugs célèbres

Bank of Queensland, 2010 terminaux en panne une semaine

Mars Climate Orbiter, 1999 3×10^8 \$

Knight Capital, 2012 10^7 \$ par minute pendant 45 minutes

Vol 501 Ariane 5, 1996 5×10^8 €

Bug de l'an 2000 3×10^{11} \$ dans le monde

FirstEnergy, 2013 coupure électrique pour 5×10^7 personnes,
pendant 7h à 2 jours, quelques morts

Quelques bugs célèbres

Bank of Queensland, 2010 terminaux en panne une semaine

Mars Climate Orbiter, 1999 3×10^8 \$

Knight Capital, 2012 10^7 \$ par minute pendant 45 minutes

Vol 501 Ariane 5, 1996 5×10^8 €

Bug de l'an 2000 3×10^{11} \$ dans le monde

FirstEnergy, 2013 coupure électrique pour 5×10^7 personnes,
pendant 7h à 2 jours, quelques morts

Therac 25, 1985-1987 5 morts avérées

Quelques bugs célèbres

Bank of Queensland, 2010 terminaux en panne une semaine

Mars Climate Orbiter, 1999 3×10^8 \$

Knight Capital, 2012 10^7 \$ par minute pendant 45 minutes

Vol 501 Ariane 5, 1996 5×10^8 €

Bug de l'an 2000 3×10^{11} \$ dans le monde

FirstEnergy, 2013 coupure électrique pour 5×10^7 personnes,
pendant 7h à 2 jours, quelques morts

Therac 25, 1985-1987 5 morts avérées

Ambulances de Londres, 2017 panne 5h (20-30 morts?)

Quelques bugs célèbres

Bank of Queensland, 2010 terminaux en panne une semaine

Mars Climate Orbiter, 1999 3×10^8 \$

Knight Capital, 2012 10^7 \$ par minute pendant 45 minutes

Vol 501 Ariane 5, 1996 5×10^8 €

Bug de l'an 2000 3×10^{11} \$ dans le monde

FirstEnergy, 2013 coupure électrique pour 5×10^7 personnes,
pendant 7h à 2 jours, quelques morts

Therac 25, 1985-1987 5 morts avérées

Ambulances de Londres, 2017 panne 5h (20-30 morts?)

Toyota, 2010 10^2 morts?

Quelques bugs célèbres

Bank of Queensland, 2010 terminaux en panne une semaine

Mars Climate Orbiter, 1999 3×10^8 \$

Knight Capital, 2012 10^7 \$ par minute pendant 45 minutes

Vol 501 Ariane 5, 1996 5×10^8 €

Bug de l'an 2000 3×10^{11} \$ dans le monde

FirstEnergy, 2013 coupure électrique pour 5×10^7 personnes,
pendant 7h à 2 jours, quelques morts

Therac 25, 1985-1987 5 morts avérées

Ambulances de Londres, 2017 panne 5h (20-30 morts?)

Toyota, 2010 10^2 morts?

Satellite soviétique, 1983 détecte une attaque US

Quelques bugs célèbres

Bank of Queensland, 2010 terminaux en panne une semaine

Mars Climate Orbiter, 1999 3×10^8 \$

Knight Capital, 2012 10^7 \$ par minute pendant 45 minutes

Vol 501 Ariane 5, 1996 5×10^8 €

Bug de l'an 2000 3×10^{11} \$ dans le monde

FirstEnergy, 2013 coupure électrique pour 5×10^7 personnes,
pendant 7h à 2 jours, quelques morts

Therac 25, 1985-1987 5 morts avérées

Ambulances de Londres, 2017 panne 5h (20-30 morts?)

Toyota, 2010 10^2 morts?

Satellite soviétique, 1983 détecte une attaque US

NORAD, 1980 détecte une attaque soviétique

Bugs : tous les autres

- Ce n'est qu'une petite partie...

Bugs : tous les autres

- Ce n'est qu'une petite partie...
- ... de la partie émergée de l'iceberg des problèmes de sûreté

Bugs : tous les autres

- Ce n'est qu'une petite partie...
- ... de la partie émergée de l'iceberg des problèmes de sûreté
- Il y a aussi les problèmes de sécurité.

Bugs : tous les autres

- Ce n'est qu'une petite partie...
- ... de la partie émergée de l'iceberg des problèmes de sûreté
- Il y a aussi les problèmes de sécurité.
- 500 postes d'agrégés d'informatique : 10^9 € pour 40 ans de carrière + la retraite.

Comment lutter contre les bugs

Pratiques d'ingénierie classique :

- Faire appel à des ingénieurs **compétents** :
 - dans le domaine concerné
 - et en **informatique**
- Rigueur dans la conception
- Tests

Différence entre informatique et ingénierie classique

Écroulement d'un édifice

Il est souvent possible

- d'anticiper (dégradation progressive)
- de rectifier avant la catastrophe (diagnostic possible)
- d'éviter une catastrophe d'ampleur (simultanéité improbable)

Écroulement de systèmes informatique

Généralement :

- pas de signe avant-coureur
- écroulement simultané à grande échelle possible

Lignes directrices

1 Introduction

- Motivation : correction des programmes
- Méthodes formelles

2 Logique de Hoare

- Cadre
- Règles
- Résultats théoriques
- Mécanisation de la preuve de programmes

3 Exemples

- Exponentiation rapide
- Recherche du maximum d'un tableau
- Recherche dichotomique

4 Conclusion

Besoin de plus que des tests

Les tests sont

Nécessaires : ils permettent de trouver des bugs

Besoin de plus que des tests

Les tests sont

Nécessaires : ils permettent de trouver des bugs

Insuffisants : ils ne peuvent montrer l'absence de bugs

Que sont les méthodes formelles ?

- Outils mathématiques/logiques pour **démontrer** la correction d'un logiciel
- Principalement appliquées aux logiciels critiques
- Automatisées à des degrés divers

Une classe de méthodes formelles

Sémantique axiomatique

Combinaison :

- d'un langage pour décrire le comportement des programmes
- de règles de raisonnement

Logique de Hoare

Une sémantique axiomatique pour les programmes impératifs.

Lignes directrices

1 Introduction

- Motivation : correction des programmes
- Méthodes formelles

2 Logique de Hoare

- Cadre
- Règles
- Résultats théoriques
- Mécanisation de la preuve de programmes

3 Exemples

- Exponentiation rapide
- Recherche du maximum d'un tableau
- Recherche dichotomique

4 Conclusion

Un mini-langage impératif

■ instructions :

$i ::= \text{while } e \text{ do } i$	boucle
$ \text{if } e \text{ then } i_1 \text{ else } i_2$	conditionnelle
$ v := e$	affectation
$ i_1; i_2$	séquence

■ expressions :

$e ::= v$	variable
$ e_1 \text{ op } e_2$	application d'une opération
$ 0 \mid 1 \mid 2 \mid \dots$	constantes entières

où $op \in \{ +, -, \times, /, \%, <, >, \leq, \geq, = \}$

Triplets de Hoare

Définition (Triplet de Hoare)

Triplet $\{P\} i \{Q\}$, où :

- P formule mathématique (**précondition**)
- i instruction
- Q formule mathématique (**postcondition**)

Définition (Correction partielle)

$\{P\} i \{Q\}$ **valide** si pour toute valeur initiale des variables vérifiant P et telle que l'exécution de i termine, la valeur des variables à la fin de l'exécution vérifie Q .

Règles de la logique de Hoare

- On va se donner des règles de raisonnement (**règles d'inférence**) permettant de déduire des triplets de Hoare.
- On les introduit par des exemples.

Lignes directrices

1 Introduction

- Motivation : correction des programmes
- Méthodes formelles

2 Logique de Hoare

- Cadre
- Règles
- Résultats théoriques
- Mécanisation de la preuve de programmes

3 Exemples

- Exponentiation rapide
- Recherche du maximum d'un tableau
- Recherche dichotomique

4 Conclusion

Échange de variables

Le programme suivant échange le contenu des variables a et b :

$$t := a; a := b; b := t$$

Modélisation par un triplet de Hoare

Dire que le programme est correct, c'est dire que le triplet de Hoare suivant est valide

$$\left\{ \begin{array}{l} a = \alpha \\ b = \beta \end{array} \right\} t := a; a := b; b := t \left\{ \begin{array}{l} b = \alpha \\ a = \beta \end{array} \right\}$$

Montrons la correction

De droite à gauche, on va montrer :

$$\left\{ \begin{array}{l} t=\alpha \\ a=\beta \end{array} \right\} b:=t \left\{ \begin{array}{l} b=\alpha \\ a=\beta \end{array} \right\} \qquad \left\{ \begin{array}{l} t=\alpha \\ b=\beta \end{array} \right\} a:=b \left\{ \begin{array}{l} t=\alpha \\ a=\beta \end{array} \right\}$$
$$\left\{ \begin{array}{l} a=\alpha \\ b=\beta \end{array} \right\} t:=a \left\{ \begin{array}{l} t=\alpha \\ b=\beta \end{array} \right\}$$

D'où $\left\{ \begin{array}{l} a = \alpha \\ b = \beta \end{array} \right\} t := a; a := b; b := t \left\{ \begin{array}{l} b = \alpha \\ a = \beta \end{array} \right\}$

- On obtient ces triplets par la **règle d'affectation**
- On les combine grâce à la **règle de séquence**

Règle d'affectation

Chacun de ces triplets, par exemple $\left\{ \begin{array}{l} t = \alpha \\ a = \beta \end{array} \right\} b := t \left\{ \begin{array}{l} b = \alpha \\ a = \beta \end{array} \right\}$
est obtenu par la règle d'affectation.

Règle d'affectation

Pour toute formule P , variable x et expression e , on peut utiliser l'axiome $\{P[e/x]\} x := e \{P\}$, ce qu'on note

$$\overline{\{P[e/x]\} x := e \{P\}}$$

Exemples

- $\{e + 3 > 0\} x := e \{x + 3 > 0\}$
- $\{x + 1 > 0\} x := x + 1 \{x > 0\}$

Règle de la séquence

- On a obtenu des triplets

$$\{P_1\} t := a \{P_2\} \quad \{P_2\} a := b \{P_3\} \quad \{P_3\} b := t \{P_4\}$$

- On peut en déduire $\{P_1\} t := a; a := b; b := t \{P_4\}$ par la règle de la séquence.

Règle de la séquence

Des triplets $\{P\} i_1 \{Q\}$ et $\{Q\} i_2 \{R\}$, on peut déduire le triplet $\{P\} i_1; i_2 \{R\}$, ce qu'on note par la règle :

$$\frac{\{P\} i_1 \{Q\} \quad \{Q\} i_2 \{R\}}{\{P\} i_1; i_2 \{R\}}$$

Conditionnelle

Montrons

$\{-2 \leq x \leq 2\}$ if $x < 0$ then $y := x + 3$ else $y := 5 - x$ $\{1 \leq y \leq 5\}$

Règle de la conditionnelle

$$\frac{\{b \wedge P\} i_1 \{Q\} \quad \{\neg b \wedge P\} i_2 \{Q\}}{\{P\} \text{if } b \text{ then } i_1 \text{ else } i_2 \{Q\}}$$

Il suffit de montrer

- $\{(-2 \leq x < 2) \wedge (x < 0)\} y := x + 3 \{1 \leq y \leq 5\}$
- et $\{(-2 \leq x \leq 2) \wedge \neg(x < 0)\} y := 5 - x \{1 \leq y \leq 5\}$

Conditionnelle (suite)

Il suffit donc de montrer

- $\{(-2 \leq x < 2) \wedge (x < 0)\} y := x + 3 \{1 \leq y \leq 5\}$
- et $\{(-2 \leq x \leq 2) \wedge \neg(x < 0)\} y := 5 - x \{1 \leq y \leq 5\}$

Avec la règle de la séquence, on obtient respectivement :

- $\{1 \leq x + 3 \leq 5\} y := x + 3 \{1 \leq y \leq 5\}$
- $\{1 \leq 5 - x \leq 5\} y := 5 - x \{1 \leq y \leq 5\}$

Besoin d'une nouvelle règle : la **règle d'affaiblissement**.

Affaiblissement

Règle d'affaiblissement

$$\frac{\{P'\} i \{Q'\} \quad P \Rightarrow P' \quad Q' \Rightarrow Q}{\{P\} i \{Q\}}$$

Ici, on a bien :

- $[(-2 \leq x < 2) \wedge (x < 0)] \Rightarrow (1 \leq x + 3 \leq 5)$
- $[(-2 \leq x \leq 2) \wedge \neg(x < 0)] \Rightarrow (1 \leq 5 - x \leq 5)$

Boucle

Montrons

$$\{n = 15\} \text{ while } n > 0 \text{ do } n := n - 3 \{n = 0\}$$

Règle de la boucle

$$\frac{\{b \wedge P\} i \{P\}}{\{P\} \text{ while } b \text{ do } i \{\neg b \wedge P\}}$$

(P appelé invariant de la boucle)

Attention :

- $\{n = 15 \wedge n > 0\} n := n - 3 \{n = 15\}$ n'est pas valide.
- $\{n \geq 0 \wedge n > 0\} n := n - 3 \{n \geq 0\}$ non plus.
- Trouver un invariant n'est pas nécessairement facile.

Un invariant qui convient

Invariant de la boucle :

- $n \geq 0$
- et n multiple de 3.

En effet, on a successivement

$$\begin{array}{ll} \{n \in 3\mathbb{N} \wedge n > 0\} n := n - 3 \{n \in 3\mathbb{N}\} & \text{affectation} \\ \{n \in 3\mathbb{N}\} \text{ while } n > 0 \text{ do } n := n - 3 \{n \leq 0 \wedge n \in 3\mathbb{N}\} & \text{boucle} \\ \{n = 15\} \text{ while } n > 0 \text{ do } n := n - 3 \{n = 0\} & \text{affaiblissement} \end{array}$$

Lignes directrices

1 Introduction

- Motivation : correction des programmes
- Méthodes formelles

2 Logique de Hoare

- Cadre
- Règles
- Résultats théoriques
- Mécanisation de la preuve de programmes

3 Exemples

- Exponentiation rapide
- Recherche du maximum d'un tableau
- Recherche dichotomique

4 Conclusion

Correction

Théorème

Les règles données permettent uniquement de dériver des triplets valides.

Complétude

Théorème

Les règles données sont suffisantes pour dériver tous les triplets valides.

Plus faible précondition

Théorème

Pour tout programme i , et toute postcondition Q , il existe une plus faible précondition P telle que $\{P\} i \{Q\}$ soit valide. Elle est notée $\text{wp}(i, Q)$. On a :

- 1 $\{\text{wp}(i, Q)\} i \{Q\}$ valide
- 2 et pour toute proposition P' , $\{P'\} i \{Q\}$ est valide si et seulement si $P' \Rightarrow \text{wp}(i, Q)$

De plus, on peut calculer $\text{wp}(i, Q)$ de façon effective.

Remarque

Permet théoriquement de ramener mécaniquement la preuve de programme à celle d'une implication mathématique.

En pratique

Les préconditions calculées sont naturelles, sauf pour les boucles :

- $\text{wp}(\text{while } e \text{ do } i, Q)$ est presque la paraphrase
si on exécute while e do i, alors on aura Q
- aucun intérêt pour démontrer la correction du programme.

Lignes directrices

1 Introduction

- Motivation : correction des programmes
- Méthodes formelles

2 Logique de Hoare

- Cadre
- Règles
- Résultats théoriques
- Mécanisation de la preuve de programmes

3 Exemples

- Exponentiation rapide
- Recherche du maximum d'un tableau
- Recherche dichotomique

4 Conclusion

Programmes annotés

On annote les boucles explicitement avec des invariants :

On n'écrit plus

`while e do i`

mais

`while e invariant P do i`

Règle de la boucle

$$\frac{\{b \wedge P\} i \{P\}}{\{P\} \text{while } b \text{ invariant } P \text{ do } i \{\neg b \wedge P\}}$$

Correction partielle / correction totale

Vrai ou faux ?

$\{x > 0\}$ while $x > 0$ invariant $x > 0$ do $x := x$ $\{\neg(x > 0) \wedge (x > 0)\}$

Correction partielle / correction totale

Vrai ou faux ?

$\{x > 0\} \text{ while } x > 0 \text{ invariant } x > 0 \text{ do } x := x \{ \neg(x > 0) \wedge (x > 0) \}$

- C'est un triplet de Hoare valide

Correction partielle / correction totale

Vrai ou faux ?

$\{x > 0\} \text{ while } x > 0 \text{ invariant } x > 0 \text{ do } x := x \{ \neg(x > 0) \wedge (x > 0) \}$

- C'est un triplet de Hoare valide
- On n'a modélisé que la correction *partielle*.

Correction partielle / correction totale

Vrai ou faux ?

$\{x > 0\} \text{ while } x > 0 \text{ invariant } x > 0 \text{ do } x := x \{ \neg(x > 0) \wedge (x > 0) \}$

- C'est un triplet de Hoare valide
- On n'a modélisé que la correction *partielle*.
- On aimerait modéliser la correction *totale*.

Correction partielle / correction totale

Vrai ou faux ?

$\{x > 0\} \text{ while } x > 0 \text{ invariant } x > 0 \text{ do } x := x \{ \neg(x > 0) \wedge (x > 0) \}$

- C'est un triplet de Hoare valide
- On n'a modélisé que la correction *partielle*.
- On aimerait modéliser la correction *totale*.
- Correction totale = correction partielle + terminaison

Correction totale

Jusqu'ici $\{P\} i \{Q\}$ signifiait

Pour toute valeur initiale des variables vérifiant P telle que l'exécution de i termine, la valeur des variables à la fin de l'exécution vérifie Q .

À partir de maintenant $\{P\} i \{Q\}$ signifiera

Pour toute valeur initiale des variables vérifiant P , l'exécution de i termine et la valeur des variables à la fin de l'exécution vérifie Q .

Une seule règle de raisonnement à changer : celle de la boucle.

Notion de variant

On annote les boucles :

- avec un invariant pour montrer la correction partielle

Notion de variant

On annote les boucles :

- avec un invariant pour montrer la correction partielle
- plus un **variant** pour montrer la terminaison

Notion de variant

On annote les boucles :

- avec un invariant pour montrer la correction partielle
- plus un **variant** pour montrer la terminaison

Notion de variant

On annote les boucles :

- avec un invariant pour montrer la correction partielle
- plus un **variant** pour montrer la terminaison

Variant

Un **variant** est une quantité **entière positive** qui décroît **strictement** à chaque tour de boucle.

Syntaxe :

```
while  $e_1$  invariant  $P$  variant  $e_2$  do  $i$ 
```

Règle de la boucle

Règle de la boucle

$$\frac{\{b \wedge P \wedge e \in \mathbb{N} \wedge e = \eta\} i \{P \wedge e \in \mathbb{N} \wedge e < \eta\}}{\{P\} \text{ while } b \text{ invariant } P \text{ variant } e \text{ do } i \{\neg b \wedge P\}}$$

(η variable n'apparaissant pas dans i)

Lignes directrices

1 Introduction

- Motivation : correction des programmes
- Méthodes formelles

2 Logique de Hoare

- Cadre
- Règles
- Résultats théoriques
- Mécanisation de la preuve de programmes

3 Exemples

- Exponentiation rapide
- Recherche du maximum d'un tableau
- Recherche dichotomique

4 Conclusion

Le programme

Montrer que le programme Python suivant est correct :

précondition: $a = \alpha \in \mathbb{Z}$ et $b = \beta \in \mathbb{N}$.

```
r = 1
```

```
while b > 0:
```

```
    if b % 2 == 1:
```

```
        b = b - 1
```

```
        r = r * a
```

```
    else:
```

```
        b = b // 2
```

```
        a = a * a
```

postcondition $r = \alpha^\beta$

Le programme annoté

```
# précondition: a =  $\alpha \in \mathbb{Z}$  et b =  $\beta \in \mathbb{N}$ .
r = 1
while b > 0:
    # invariants: a  $\in \mathbb{Z}$ , b  $\in \mathbb{N}$  et  $r \times a^b = \alpha^\beta$ .
    # variant: b
    if b % 2 == 1:
        b = b - 1
        r = r * a
    else: # b est pair
        b = b // 2
        a = a * a
# postcondition r =  $\alpha^\beta$ 
```

Correction de l'invariant

Montrons que les invariants donnés dans le programme sont corrects :

- Ils sont vérifiés avant le premier tour de boucle. En effet, on a alors $a = \alpha \in \mathbb{Z}$, $b = \beta \in \mathbb{N}$ et $r \times a^b = 1 \times \alpha^\beta = \alpha^\beta$.
- Supposons qu'au début d'un tour de boucle, la condition de boucle et les invariants soient vrais, montrons alors que les invariants sont vrais à la fin du tour. Notons v_a , v_b et v_r les valeurs respectives de a , b et r au début du tour. On a $v_b > 0$ et $v_a \in \mathbb{Z}$, $v_b \in \mathbb{N}$ et $v_r v_a^{v_b} = \alpha^\beta$ (invariant). Alors :
 - Si v_b est impair, à la fin du tour, on a $b = v_b - 1 \in \mathbb{N}$, $a = v_a$ et $r = v_r v_a$, d'où $r \times a^b = v_r v_a v_a^{v_b-1} = v_r v_a^{v_b} = \alpha^\beta$.
 - Si v_b est pair, à la fin du tour, on a $b = v_b/2 \in \mathbb{N}$, $a = v_a^2 \in \mathbb{Z}$, et $r \times a^b = v_r (v_a^2)^{v_b/2} = v_r v_a^{v_b} = \alpha^\beta$.

Donc les invariants donnés dans le programme sont corrects.

Décroissance stricte du variant

On a vu que le variant était un entier naturel. Montrons que la valeur de b décroît strictement à chaque tour de boucle. Notons v_b sa valeur au début d'un tour de boucle. On sait qu'on a $v_b \in \mathbb{N}$ et $v_b > 0$.

- Si v_b est impair, alors à la fin de la boucle, $b = v_b - 1 < v_b$.
- Si v_b est pair, alors à la fin de la boucle, $b = v_b/2 < v_b$ car $v_b > 0$.

Donc le variant décroît strictement à chaque tour de boucle.
Donc la boucle termine.

Correction du programme

- La boucle termine donc le programme termine.
- À la fin de la boucle, on a $b \leq 0$ (condition de boucle) ainsi que $b \in \mathbb{N}$ et $r \times a^b = \alpha^\beta$ (invariant). D'où $b = 0$ et $r = \alpha^\beta$.

Lignes directrices

1 Introduction

- Motivation : correction des programmes
- Méthodes formelles

2 Logique de Hoare

- Cadre
- Règles
- Résultats théoriques
- Mécanisation de la preuve de programmes

3 Exemples

- Exponentiation rapide
- Recherche du maximum d'un tableau
- Recherche dichotomique

4 Conclusion

Programme

Montrer que le programme Python suivant est correct :

```
# précondition: t tableau non vide.  
n = len(t)  
k = 0  
for i in range(1, n):  
    if t[i] > t[k]:  
        k = i  
# postcondition t[k] est le maximum du tableau.
```

Un for est un while déguisé :

Boucle définie

```
for i in range(a, b):  
    ...
```

Boucle indéfinie équivalente

```
i = a  
while i < b:  
    ...  
    i = i + 1  
i = i - 1
```

(si a et b inchangées durant la boucle)

Règle pour le for

Si les valeurs de a et b sont inchangées durant la boucle et si

- $I[a/i]$ vrai avant l'entrée dans la boucle for
- et, pour chaque exécution du corps de la boucle, I vrai avant l'exécution implique $I[i + 1/i]$ vrai après l'exécution.

Alors $I[b/i]$ est vrai à la fin de la boucle.

Règle

Si les valeurs de a et b sont inchangées durant la boucle

$$\frac{\{P\} \text{ instr } \{P[i + 1/i]\}}{\{P[a/i]\} \text{ for } i \text{ in range}(a, b) : \text{ instr } \{P[b/i]\}}$$

Programme annoté

```
# précondition: t tableau non vide.
n = len(t)
k = 0
for i in range(1, n):
    # t[k] est le maximum de t[0:i]
    if t[i] > t[k]:
        k = i
# postcondition t[k] est le maximum du tableau.
```

Lignes directrices

1 Introduction

- Motivation : correction des programmes
- Méthodes formelles

2 Logique de Hoare

- Cadre
- Règles
- Résultats théoriques
- Mécanisation de la preuve de programmes

3 Exemples

- Exponentiation rapide
- Recherche du maximum d'un tableau
- Recherche dichotomique

4 Conclusion

Contexte

Étant donné :

- un tableau t de n valeurs triées par ordre croissant
- une valeur v

Retourner k tel que $t[k] = v$ (-1 si t ne contient pas v), en $O(\log n)$ comparaisons.

- Algorithme fondamental présent dans les cursus informatique depuis longtemps.

Contexte

Étant donné :

- un tableau t de n valeurs triées par ordre croissant
- une valeur v

Retourner k tel que $t[k] = v$ (-1 si t ne contient pas v), en $O(\log n)$ comparaisons.

- Algorithme fondamental présent dans les cursus informatique depuis longtemps.
- Publié pour la première fois en 1946.

Contexte

Étant donné :

- un tableau t de n valeurs triées par ordre croissant
- une valeur v

Retourner k tel que $t[k] = v$ (-1 si t ne contient pas v), en $O(\log n)$ comparaisons.

- Algorithme fondamental présent dans les cursus informatique depuis longtemps.
- Publié pour la première fois en 1946.
- Publié pour la première fois **sans bug** en 1962.

Contexte

Étant donné :

- un tableau t de n valeurs triées par ordre croissant
- une valeur v

Retourner k tel que $t[k] = v$ (-1 si t ne contient pas v), en $O(\log n)$ comparaisons.

- Algorithme fondamental présent dans les cursus informatique depuis longtemps.
- Publié pour la première fois en 1946.
- Publié pour la première fois **sans bug** en 1962.
- En 1986 : 90% des programmeurs incapables de l'écrire sans bug en 2h (expérience de Bentley).

Un programme buggué

```
n = len(t)
i = 0
j = n-1
while j - i >= 1:
    m = (i+j) // 2
    if v <= t[m]:
        j = m-1
    else:
        i = m
if t[i] == v: return i
else: return -1
```

Programme annoté

```
n = len(t)
i = 0
j = n-1
while j - i >= 1:
    # invariant :  $0 \leq i \leq j < n$  et  $v \in t \Rightarrow v \in \{t[i], \dots, t[j]\}$ 
    # variant :  $j - i$ 
    m = (i+j) // 2 #  $i \leq m \leq j$ 
    if v <= t[m]: # alors  $v \in t \Rightarrow v \in \{t[i], \dots, t[m]\}$ 
        j = m-1
    else: #  $v > t[m]$  donc  $v \in t \Rightarrow v \in \{t[m+1], \dots, t[j]\}$ 
        i = m
if t[i] == v: return i
else: return -1
```

Variant

- on doit montrer $j - i \geq 1 \Rightarrow j - \left\lfloor \frac{i+j}{2} \right\rfloor < j - i$

Invariant :

Variant

- on doit montrer $j - i \geq 1 \Rightarrow j - \left\lfloor \frac{i+j}{2} \right\rfloor < j - i$
- c'est faux !

Invariant :

Variant

- on doit montrer $j - i \geq 1 \Rightarrow j - \left\lfloor \frac{i+j}{2} \right\rfloor < j - i$
- c'est faux !
- le programme peut boucler (si $i = 0$ et $j = 1$)

Invariant :

Variant

- on doit montrer $j - i \geq 1 \Rightarrow j - \left\lfloor \frac{i+j}{2} \right\rfloor < j - i$
- c'est faux !
- le programme peut boucler (si $i = 0$ et $j = 1$)

Invariant :

- on doit montrer que l'invariant est vrai avant l'entrée dans la boucle.

Variant

- on doit montrer $j - i \geq 1 \Rightarrow j - \left\lfloor \frac{i+j}{2} \right\rfloor < j - i$
- c'est faux !
- le programme peut boucler (si $i = 0$ et $j = 1$)

Invariant :

- on doit montrer que l'invariant est vrai avant l'entrée dans la boucle.
- en particulier, on doit montrer $0 \leq i \leq j < n$.

Variant

- on doit montrer $j - i \geq 1 \Rightarrow j - \left\lfloor \frac{i+j}{2} \right\rfloor < j - i$
- c'est faux !
- le programme peut boucler (si $i = 0$ et $j = 1$)

Invariant :

- on doit montrer que l'invariant est vrai avant l'entrée dans la boucle.
- en particulier, on doit montrer $0 \leq i \leq j < n$.
- c'est faux si $n = 0$!

Variant

- on doit montrer $j - i \geq 1 \Rightarrow j - \left\lfloor \frac{i+j}{2} \right\rfloor < j - i$
- c'est faux !
- le programme peut boucler (si $i = 0$ et $j = 1$)

Invariant :

- on doit montrer que l'invariant est vrai avant l'entrée dans la boucle.
- en particulier, on doit montrer $0 \leq i \leq j < n$.
- c'est faux si $n = 0$!
- le programme plante si t est vide

Corriger les bugs

Deux approches possibles

- Corriger les bugs et vérifier la correction.

Corriger les bugs

Deux approches possibles

- Corriger les bugs et vérifier la correction.
- Reprendre la conception du programme :

Corriger les bugs

Deux approches possibles

- Corriger les bugs et vérifier la correction.
- Reprendre la conception du programme :
 - On jette le premier programme à la poubelle

Corriger les bugs

Deux approches possibles

- Corriger les bugs et vérifier la correction.
- Reprendre la conception du programme :
 - On jette le premier programme à la poubelle
 - On réfléchit dès le départ à l'invariant et au variant

Corriger les bugs

Deux approches possibles

- Corriger les bugs et vérifier la correction.
- Reprendre la conception du programme :
 - On jette le premier programme à la poubelle
 - On réfléchit dès le départ à l'invariant et au variant
 - On écrit le détail du code seulement ensuite

Ce qu'on veut

- Chercher une valeur v par dichotomie dans un tableau t .

Ce qu'on veut

- Chercher une valeur v par dichotomie dans un tableau t .
- Variant naturel : taille n du sous-tableau dans lequel on cherche.

Ce qu'on veut

- Chercher une valeur v par dichotomie dans un tableau t .
- Variant naturel : taille n du sous-tableau dans lequel on cherche.
- On coupe ce sous-tableau en deux sous-tableaux de tailles $\lfloor n/2 \rfloor$ et $\lceil n/2 \rceil$ et on cherche dans l'un des deux.

Ce qu'on veut

- Chercher une valeur v par dichotomie dans un tableau t .
- Variant naturel : taille n du sous-tableau dans lequel on cherche.
- On coupe ce sous-tableau en deux sous-tableaux de tailles $\lfloor n/2 \rfloor$ et $\lceil n/2 \rceil$ et on cherche dans l'un des deux.
- Pour que ce nouveau sous-tableau soit de taille strictement plus petite, il suffit d'avoir $\lceil n/2 \rceil < n$, i.e. $n \geq 2$.

Ce qu'on veut

- Chercher une valeur v par dichotomie dans un tableau t .
- Variant naturel : taille n du sous-tableau dans lequel on cherche.
- On coupe ce sous-tableau en deux sous-tableaux de tailles $\lfloor n/2 \rfloor$ et $\lceil n/2 \rceil$ et on cherche dans l'un des deux.
- Pour que ce nouveau sous-tableau soit de taille strictement plus petite, il suffit d'avoir $\lceil n/2 \rceil < n$, i.e. $n \geq 2$.
- Invariant : si $v \in t$, alors v est dans le sous-tableau de t de taille n commençant à un certain indice i :

$$v \in t \Rightarrow v \in t[i : i + n]$$

Squelette du programme

```
...  
while n >= 2:  
    # invariant :  $n \geq 0$  et  $\llbracket i, i+n \llbracket \subset \llbracket 0, |t| \llbracket$   
    # et  $v \in t \Rightarrow v \in t[i:i+n]$   
    # variant : n  
    k = n // 2  
    if ...: # alors  $v \in t \Rightarrow v \in t[i:i+k]$   
        n = k  
    else: #  $v \in t \Rightarrow v \in t[i+k:i+n]$   
        i = i+k  
        n = n - k  
# n < 2 et n ≥ 0  
...
```

Le programme

```
n, i = len(t), 0
while n >= 2:
    # invariant :  $n \geq 0$  et  $\llbracket i, i+n \llbracket \subset \llbracket 0, |t| \llbracket$ 
    # et  $v \in t \Rightarrow v \in t[i:i+n]$ 
    # variant :  $n$ 
    k = n // 2
    if m < t[i+k]: # alors  $v \in t \Rightarrow v \in t[i:i+k]$ 
        n = k
    else: #  $v \in t \Rightarrow v \in t[i+k:i+n]$ 
        i = i+k
        n = n - k
#  $n < 2$  et  $n \geq 0$  et  $v \in t \Rightarrow v \in t[i:i+n]$ 
if n == 1 and t[i] == m: return i
else: return -1
```

Conclusion

La sémantique axiomatique permet :

- de spécifier des programmes impératifs
- d'en montrer la terminaison et la correction
- de construire des programmes corrects du premier coup